

En Normandie, un maire agressé sur fond de tensions communautaires

Par [Le Figaro](#) et [Luc Lenoir](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 35 minutes



La ville de Val-de-Reuil compte 70 nationalités mais, avec un certain dynamisme économique, «*reste un endroit de vivre-ensemble*», défend son maire Marc-Antoine Jamet. *Google Maps*

Marc-Antoine Jamet (PS) a été enfariné lors d'une célébration de mariages, et dénonce une atmosphère «explosive», causée par des heurts entre communautés kurdes et africaines.

Trois mariages et un envahissement. Hier samedi, des militants de la Ligue de Défense Noire Africaine (LDNA), groupuscule extrémiste racial, ont agressé l'équipe municipale de Val-de-Reuil (Eure), alors qu'étaient célébrées des unions à la mairie. Le maire Marc-Antoine Jamet (PS) a été enfariné, tandis que sa première adjointe Fadilla Benamara a reçu des coups.

L'agression constitue le dernier épisode d'une série d'incidents qui ont ponctué la semaine. Tout est parti d'une banale bagarre entre deux enfants d'une dizaine d'années, l'un d'origine sénégalaise, l'autre kurde, dimanche 5 septembre. Après que les mères se sont expliquées, les pères en sont venus aux mains, le père kurde, initiateur d'une nouvelle explication, recevant

même un violent coup de barre de fer, l'expédiant à l'hôpital où il se trouve actuellement dans un état grave. Deux personnes ont été interpellées à la suite de cette agression. Mais une escalade insensée de tension a ensuite secoué la ville d'environ 15.000 habitants.

Entre cent et deux cents habitants se seraient en effet écharpés lundi dernier, des renforts de CRS ayant in extremis permis de maintenir un calme relatif. Le lendemain, le PKK, parti kurde par son antenne française, organisait une manifestation de protestation avec environ 1500 personnes, elle aussi encadrée par les forces de l'ordre, et non autorisée. Le maire Marc-Antoine Jamet explique ce dimanche à ce sujet auprès du *Figaro* qu'il n'a en rien *«laissé faire»* la manifestation et salue le travail du préfet Jérôme Filippini et du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin pour leur prompt soutien. *«Ils ont joué le jeu»* souligne-t-il.

Mais l'encadrement et le relatif bon déroulement de la manifestation auraient laissé la communauté africaine plutôt amère. En réponse, la LDNA, connue pour ses actions violentes, décidait donc de monter une opération sur place, amenant plus d'une centaine de militants depuis la région parisienne samedi, vers la commune. *«Nous nous apprêtons à célébrer trois unions civiles»* témoigne Marc-Antoine Jamet, *«quand ils se sont mis à tambouriner, puis finalement à taper partout»*. Une quarantaine de personnes ont pénétré dans la mairie, cassant la porte du hall, puis celle de la salle des mariages. *«Mon adjointe, qui a eu un courage fou, a tenté de les arrêter et s'est fait molester»*, détaille-t-il, occasionnant d'importants hématomes et justifiant un arrêt de travail. Des enfants ont également *«fait des malaises devant ce déchaînement, en prenant peur»*.

À la sortie de la dernière célébration, le maire lui-même est enfariné. La LDNA évoquait de son côté sur son site internet une action *«dans un esprit bon enfant»*, ce que démentent formellement les vidéos des incidents. *«Le leader de ce groupe, ex-rappeur condamné pour viol, est quand même singulièrement barge»* commente Marc-Antoine Jamet, qui souhaite également *«alerter sur la dangerosité de ce type d'individu»*.

La mairie va porter plainte contre la LDNA

Le maire ne s'arrête toutefois pas là et dénonce une *«triple»* incursion dans les affaires du Val-Richer. En plus de celle du PKK et de la LDNA, il déplore en effet également la *«récupération politique»* de Marine Le Pen, qui a évoqué *«une France du chaos et du communautarisme»*. *«Elle est en campagne et se sert de ce qui est arrivé ici»* explique-t-il. La ville de Val-de-Reuil compte 70 nationalités mais, avec un certain dynamisme économique, *«reste un endroit de vivre-ensemble»*, défend l'élue, qui précise néanmoins qu'il relogé actuellement certaines personnes pour *«éviter tout voisinage»* et faire oublier les récents affrontements.

Les incidents n'ont également pu avoir lieu que parce que *«la ville manque singulièrement de forces de police»* critique enfin Marc-Antoine Jamet, qui souligne que malgré des hausses récentes d'effectif, le commissariat local n'a que la moitié des agents qu'il avait il y a quelques

années. Le maire annonce enfin que la mairie va porter plainte après le passage de la LDNA dans ses locaux.

À voir aussi - La violence augmente-t-elle vraiment en France ?